

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENGHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founnigué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE
CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE
ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ
ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte
d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR
L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA
MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ
NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUDOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR
TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FÉMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FÉMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

**DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS
L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT
ZONGO**

DAILA Babou
Université Joseph KI-ZERBO
baboudaila51@gmail.com

Résumé : L'altérité, fondée sur la reconnaissance de l'autre, contraint l'écrivain qui s'essaie à la mettre en œuvre dans ses écrits, à recourir à l'explicite dans l'expression des faits et des descriptions. Or, la dimension de l'implicite n'est point négligeable dans une œuvre littéraire. Mais alors, comment l'écrivain s'y prend-il pour présenter l'altérité d'un personnage à travers des non-dits ? La présente contribution tente d'y répondre en analysant *Moah le fils de la folle* publié en 2018 par le romancier burkinabè Clément Z. et qui aborde l'altérité d'un personnage d'un malade mental. Empreinte des travaux de Dominique Maingueneau et de Catherine Kerbrat Orecchioni sur l'implicite et la description dans l'énonciation du discours littéraire, elle montre que le non-dit est exprimé et déduit dans ce roman par la formulation syntaxique à focalisation lexicale, thématique, nominale, adjectivale, verbale et stylistique.

Mots clés : altérité, champ lexical, implicite, syntagme nominal, syntagme verbal, stylistique.

Abstract: Alterity, based on the recognition of the Other, forces the writer who attempts to implement it in their writing to rely on explicit statements when expressing facts and descriptions. Yet, the dimension of the implicit is by no means negligible in a literary work. How, then, does the writer manage to present a character's alterity through what is left unsaid? The present contribution attempts to answer this by analyzing *Moah le fils de la folle*, published in 2018 by the Burkinabè novelist Clément ZONGO, which addresses the alterity of a mentally ill character. Drawing on the work of Dominique Maingueneau and Catherine Kerbrat-Orecchioni regarding the implicit and description in literary discourse enunciation, this study shows that the unsaid is expressed and deduced in this novel through syntactic formulation with lexical, thematic, nominal, adjectival, verbal, and stylistic focus.

Keywords: alterity, lexical field, implicit, noun phrase, verb phrase, stylistics.

Introduction

L'altérité renvoie inexorablement à l'évocation de cet autre tel qu'il est ou tel qu'il se présente. C'est l'autre pris dans sa différence du moi. Partant, de manifester l'altérité dans une œuvre littéraire, c'est montrer l'autre, le faire voir, le matérialiser explicitement en recourant aux dits. Toutefois, l'œuvre littéraire, à l'instar de l'iceberg, comporte une grande proportion de non-dits, d'implicite, très significative. Et la force illocutoire d'une énonciation littéraire est une mise en commun de ces deux faits. Il arrive que l'implicite devienne même le principe de base de l'énonciation, au point de supplanter l'explicite. Alors, comment l'écrivain procède-t-il pour dire l'autre, reconnaître son altérité, sans pour autant le mentionner clairement ? En d'autres termes, comment un écrivain peut-il « dire l'autre sans le dire » ? Notre propos, pour répondre à cette question, se consacre au roman *Moah le fils de la folle* publié en 2018 par l'écrivain burkinabè. Clément Zongo. La trame narrative de ce récit s'articule autour des tribulations de la mère de Moah, le personnage principal et narrateur du récit. Vivant sur le dos d'une mère qui ne jouit pas de toutes ses facultés, Moah a eu la prouesse de parler de sa mère sans jamais la qualifier de « folle ». De cette œuvre, nous faisons une analyse lexico-syntaxique autour des deux questions majeures suivantes : comment Clément Zongo traduit-il l'altérité de la mère de Moah (folle ?) à travers le non-dit ? Quelles ressources grammaticales met-il en œuvre à cet effet ?

Pour répondre à ces interrogations, la réflexion postule deux hypothèses. D'une part, Clément Zongo donne dans une description réaliste (explicite) de l'état de santé de la mère de Moah. D'autre part, diverses ressources lexicales et grammaticales significatives sont utilisées pour matérialiser la part d'implicite dans cette description. Le déroulement argumentatif de notre propos vise à appréhender et à analyser l'approche lexicale et syntaxique de la description/matérialisation implicite de l'altérité de la mère de Moah. Pour y arriver, nous suivons les pas de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1986) pour qui l'implicite est comme un « passager clandestin » et une économie linguistique. Dans son ouvrage de référence *L'Implicite*

(1986), elle étudie le fonctionnement des énoncés en situation de communication réelle. Pour elle, l'implicite est omniprésent et indispensable. Elle rappelle qu'il serait impossible de communiquer si l'on devait toujours tout expliciter ; le moindre message entrerait dans une spirale infinie d'auto-explication. L'implicite répond donc d'abord à un principe d'économie. Elle qualifie les contenus implicites (présupposés et sous-entendus) de passagers clandestins parce qu'ils agissent de manière subrepticielle mais efficace sur le destinataire. Ils permettent de faire passer des informations sans qu'elles constituent ouvertement l'objet principal du message. Par ailleurs nous nous inspirons aussi de Dominique Maingueneau qui dans *Le Discours littéraire* (2004), refuse de sacraliser la littérature en l'isolant du reste des productions humaines ; il la traite comme une pratique discursive à part entière. Maingueneau soutient que même lorsque la littérature semble utiliser la langue la plus simple ou « ordinaire », il y a toujours une confrontation implicite à l'altérité langagière. L'écrivain fait des choix stylistiques qui résonnent avec d'autres textes (l'intertexte) ou d'autres positionnements idéologiques et esthétiques au sein du champ littéraire.

Avant de se concentrer sur l'étude des éléments concrets de l'implicite dans le roman, nous commençons par la clarification des concepts théoriques convoqués.

1- Approches théoriques

L'étude que nous comptons mener fait une jonction entre la notion d'implicite, les outils d'analyse lexico-syntaxique et le tissu narratif du roman de Clément Zongo (2018).

1-1-L'énonciation littéraire

La construction de tout discours est une constante combinaison de deux pôles de communication : l'explicite et l'implicite. Le premier renvoie au contenu sémantique d'un message immédiatement (donc explicitement) perceptible dans un énoncé. Il se situe au premier plan du message et en constitue même l'objet essentiel car il est, à de rares exceptions près, dans l'intérêt du destinataire de se faire comprendre de son destinataire. Le second pôle, l'implicite ou « implicature » selon

Herbert Paul Grice (1979), ou « implication » avec François Recanatif (1981), est ce qui n'est pas immédiatement déductible du sens de l'énoncé. Il constitue l'arrière-plan. Dans l'œuvre littéraire, domaine de la subjectivité par excellence, tout dire et tout exprimer clairement ne sont utiles que si le lecteur, ou « co-énonciateur » selon Dominique Maingueneau (2015, p. 301), dispose d'une marge d'interprétation qui lui permet d'entrer dans l'imaginaire de l'œuvre. De ce fait, nous reconnaissons avec Maingueneau (2015, p. 292) que « l'œuvre littéraire est par essence vouée à susciter la quête des implicites ». C'est dire qu'une œuvre littéraire s'offre au lecteur comme une matérialisation de plus de sens cachés que de sens littéraux. Étant donné que l'implicite est aussi important dans l'énonciation littéraire, quels sont ses tenants et ses aboutissants ?

1.2. L'implicite dans l'énonciation littéraire

La prépondérance de l'implicite dans l'activité discursive littéraire s'imprime dans sa force illocutoire profondément liée à ses particularités définitionnelles et à ses valeurs.

1-2-1- Définition de l'implicite

La notion d'implicite fait partie du concept d'inférence que Catherine Kerbrat-Orecchioni (1998, p. 24) présente ainsi : « Nous appellerons « inférence » toute proposition implicite que l'on peut extraire d'un énoncé et déduire de son contenu littéral (sic). » Et, c'est par une combinaison des informations de statut variable (internes ou externes) que la proposition extraite et déduite s'obtient. Dans sa matérialisation discursive, l'implicite se divise en deux grandes catégories : le présupposé et le sous-entendu. Dominique Maingueneau (2015, p. 295) définit le présupposé comme « un implicite inscrit dans l'énoncé ». Il s'agit d'une idée d'arrière-plan qui prend appui sur le posé ou l'explicite. Le présupposé est aussi appelé l'implicite présupposé ou l'inférence présupposée. C'est justement cette liaison étroite et indissoluble entre le présupposé et l'énoncé qui conduit Robert Martin (1976, p. 37) à le désigner par l'expression « inférence nécessaire ». À l'inverse, le sous-entendu ou l'implicite sous-entendu ou l'inférence sous-entendue

n'est pas inscrit dans l'énoncé mais dans l'énonciation. Sa réalisation est contingente et dépend fortement du contexte énonciatif, d'où alors l'expression « inférence possible » de Robert Martin (1976, p. 37) pour nommer ce type d'implicite. Il est donc impossible d'inférer des sous-entendus hors-contexte car des contextes différents induisent forcément de sous-entendus différents. Avec ses diverses spécifications, l'implicite expose une valeur qui conditionne sa force discursive

1-2-2- Valeur de l'implicite

Dès lors que « présupposés et sous-entendus permettent aux locuteurs de “dire sans dire”, d'avancer un contenu sans en prendre totalement la responsabilité » (Dominique Maingueneau, 2015, p. 295), ils offrent à l'écrivain de formidables moyens de donner dans la suggestion. Mais, plus que les présupposés, les sous-entendus sont d'une grande utilité littéraire. Leur valeur essentielle est leur dépendance vis-à-vis de la situation de communication. En effet, les sous-entendus n'étant pas stables, ils sont déductibles de l'énonciation et non de l'énoncé comme c'est le cas des présupposés. Dans l'œuvre littéraire, la construction linguistique de l'énonciation prend une dimension particulière, chaque écrivain y allant de son style d'écriture. Ce faisant, les possibilités sont ouvertes ; le lecteur/co-énonciateur peut donc dégager des interprétations sur la base d'un faisceau d'éléments que comporte l'énonciation. Il prend alors un véritable rôle dans la signification du message, ainsi que le dit Nicole Fernandez Bravo (2003, p. 16) :

La question du jeu entre le dit et le suggéré fait du lecteur le protagoniste principal dans l'acte d'interprétation du non-dit [...]. C'est le lecteur coopératif qui sélectionne et combine, car il a un intérêt personnel, d'ordre quasi psychanalytique, à deviner, à chercher dans le discours des allusions, un surplus de sens par rapport à la signification littérale

Par conséquent, le contexte d'énonciation est d'une grande importance dans la détection et la formulation d'un sous-entendu. Cependant, le cotexte, c'est-à-dire l'environnement syntaxique énonciatif, présente également de véritables biais permettant à l'écrivain de construire des significations par le non-dit et au lecteur de dégager ces significations. Nicole Fernandez Bravo (2003, p. 17) le souligne en ces

termes : « Dans la phrase, [...] peuvent manquer les acteurs, les circonstants, l'instance énonciative et même l'épine dorsale, le verbe, tout cela étant à compléter par l'interprétant qui doit regarder à cet effet vers l'amont ou vers l'aval de la chaîne verbale. » Pour procéder à l'analyse de ces inférences dans *Moah le fils de la folle*, il nous a convenu de recourir à des outils idoines.

1-2-3- Outils d'analyse de l'implicite

Le contexte et le cotexte d'énonciation des inférences enjoignent quelque peu d'utiliser des moyens linguistiques adaptés comme les champs lexicaux et la grammaire. Avec les champs lexicaux, la formulation du contexte d'énonciation apparaît sous ces différents contours. Les déductions sémantiques y afférentes sont plus évidentes, conduisant le lecteur/co-énonciateur vers des interprétations plus plausibles. Dans le cas du cotexte, notre analyse syntaxique emprunte ses outils aux travaux de Martin Riegel et alii (2018) sur les constructions syntagmatiques et de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1980) sur la classifiante et la non-classifiante dans l'énonciation. Sur la base du lexique et de la syntaxe, nous analysons *Moah le fils de la folle*. Mais qu'en est-il de l'intrigue de ce roman ?

1-3- Présentation du roman *Moah le fils de la folle*

Moah le fils de la folle est un roman burkinabè paru en 2018, et révélé par la Semaine nationale de la culture (SNC) Bobo 2018. Il a remporté le 1er prix du GPNAL (Grand prix national des arts et des lettres). Voici en quelques lignes la substance de cette œuvre. Moah, fils d'une mère folle et d'un père inconnu, va vivre une vie à l'image de celle que vivent les malades mentaux et autres parias de la société. Vivant de ressources puisées dans des poubelles et subissant des traitements inhumains, Moah a connu une enfance douloureuse, ce qui a fait de lui un homme très tôt. Mais comme la société n'est pas faite seulement de méchants, Moah rencontra sur son chemin des hommes qui ont su lui donner sa dignité. Sa mère, violée par un inconnu en quête de promotion, va lui donner une sœur. Orphelins après une pluie diluvienne qui a fait disparaître leur mère, les deux enfants eurent leur salut grâce aux largesses de la famille Zen qui les adopta. C'est dans cette famille que la

vie va leur sourire, car inscrits à l'école, ils firent de brillantes études qui leur ont permis d'occuper des places de choix dans la société. C'est ainsi que Moah, de la « *poubelle* » qui le nourrissait, s'est retrouvé à la « *citadelle* » du palais présidentiel ; mieux, il eut la joie de retrouver sa mère à qui il put rendre ses facultés mentales par des soins appropriés. Mais ce qui retient notre attention dans cette œuvre littéraire, c'est la prouesse du narrateur à parler de la folie de sa mère sans pour autant la mentionner. Partant de ce fait, l'analyse de ce roman nous conduit à mettre en lumière les expressions altéritaires de la maladie de la mère de Moah à travers les sous-entendus en vue de dégager les significations de ces non-dits.

2-Analyse linguistique des non-dits

Cette analyse se décline en trois axes : lexical, syntaxique et lexico-syntaxique.

2-1- Analyse lexicale

L'approche lexicale est centrée sur la combinaison de champs lexicaux de caractérisation du statut de la mère de Moah. L'objectif de Clément Zongo (2018) est d'essaimer son texte de mots-indices et d'expressions-indices qui donnent à ses lecteurs/co-énonciateurs des éléments pour les guider vers les interprétations des non-dits relatifs à l'état de santé de la mère de Moah.

2.1.1. L'analyse lexicale

Elle se borne à mettre en lumière les mots et/ou expression qui mettent en valeur le portrait de la mère de Moah.

« Une charpente malingre avec un visage émacié », « un bouquet de cheveux épars, enchevêtrés » (p.14), « un assemblage de haillons », une senteur sublime de crasse humaine. » (p.15)

« Sa tête habitée de poux » (p.15)

Ces différents mots et expressions du portrait physique de la mère de Moah, qui indiquent des cheveux mal entretenus, un habillement dévalorisant, un corps

amaigri et sale, laissent entrevoir un personnage qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. Cela montre que la mère de Moah n'est pas une personne saine d'esprit car une personne normale prend soin d'elle-même à travers son habillement et le soin apporté à son corps. En dehors des manifestations physiques qui témoignent de l'état de la mère de Moah, ces mots et expressions nous révèlent son portrait moral.

2.1.2. L'analyse syntaxique

Les constructions phrastiques mettent en valeur un aspect particulier de la santé de la mère de Moah. Elles décrivent comment cette dame se nourrit et où elle habite. D'autres phrases ont des valeurs stylistiques qui sont également au cœur de l'état de santé de cette dame.

2.1.2.1. Les constructions phrastiques à valeur thématique

Les phrases qui suivent se structurent autour des thèmes relatifs à l'habitat, à l'alimentation et à la maladie.

- **L'alimentation de Moah et de sa mère**

Les différentes phases qui suivent soulignent comment cette femme se nourrit « Nous disputons ces buffets perdus à des chiens vagabonds sans cœur. » (p.16)

« Du revers de ses mains agiles, ma mère balayait de grosses mouches bleues qui allaient s'écraser hors de la poubelle » (p.17)

Nous arrosâmes le régal avec des canettes de sucrerie à moitié pleines, mal fermées. Après nous être goinfrés de tout, nous étanchâmes notre soif à un flaque d'eau boueuse, en y buvant avec la bouche à même la surface du liquide. » (p. 17)

Au regard des énoncés qui rapportent la manière dont se nourrit cette dame, nous pouvons soutenir qu'il y a quelque chose d'anormal qui se passe en elle. Une personne lucide, du point de vue du comportement, se verrait mal de se nourrir dans une poubelle en compagnie d'animaux. Par ailleurs l'eau de boisson laisse à désirer car contenue dans une flaque. Aussi cette mère boit l'eau à la manière des animaux qui boivent à même la surface du liquide.

Toutes les attitudes de la mère de Moah sont la manifestation de son état mental qui ne le laisse le choix que de poser des actes contraires au bon sens.

En plus du mode de nutrition de la mère de Moah qui traduit son état mental défaillant, nous avons aussi son cadre de vie.

- **L’habitat de Moah et de sa mère**

Les phrases qui suivent témoignent de la qualité de l’habitation de cette femme et de son enfant :

« Nous n’avions pas de maison pour dormir, ma mère et moi. Nous avons élu domicile au pied du géant baobab qui jouxtait le marché. » (p.15) « Mais quand le ciel s’assombrissait, grondait et lâchait ses cordes, la nuit devenait plus longue que d’habitude. Ma mère me couvrait de ses loques imbibées. De son giron moite et tiède, j’entendais écraser sur son dos engourdi des cartouches de grêlons cruels. » (P. 15)

« Arrivés dans notre baraque, nous y trouvâmes des porcs endormis qui ronflaient. » (p 34)

L’habitat de la mère de Moah n’est pas à envier. Domiciliée au pied d’un baobab, elle est à la merci des intempéries. Si elle trouve un abri, c’est un lieu abandonné où seuls les animaux peuvent s’y plaire.

- **La maladie de la mère de Moah**

Le narrateur reconnaît que cette dame est malade, mais refuse de dire explicitement qu’elle est victime de la folie. Ces phrases soulignent le regard que porte le narrateur sur l’état de santé de cette maman. :

Je savais que ma mère était **malade**, mais elle n’était pas **folle**. ... elle avait juste **mal à la tête**. De toute façon, tout le monde **à mal à la tête**. (p. 81)

« Vous savez ma mère est **malade**, elle a juste **mal à la tête**. » (p.103)

Le narrateur montre, à travers ces énoncés, que la maman est juste malade ; chose qui arrive à tous les humains. Ainsi, comme tout malade, elle demande juste à

se faire soigner. Partant de ce constat, nous pouvons suggérer que le narrateur voit la folie comme un état inacceptable.

2.1.2.2. Constructions syntaxiques à valeur stylistique

Les figures de style participent à la présentation de l'état de cette mère.

Certaines figures de style sont employées pour traduire l'implicite. Elles ont toutes pour point commun de mettre en lumière la déchéance mentale de la mère de Moah

➤ Trois paradoxes,

Le paradoxe, du grec « para » qui veut dire « à côté » et « doxa » qui renvoie à la « raison », se présente comme une opinion contraire à l'opinion commune. Ainsi, les énoncés suivants mettent en lumière des faits relatifs à la mère de Moah, qui sont contraires à la raison commune :

« Je me débattais derrière ma mère. Elle ne comprit pas mon insatiable envie de boire (...°) jusqu'au soir, ma mère restait sourde à mes gestes et mouvements. Ce jour-là, elle m'oublia. » (P.27)

Il est impensable qu'une mère qui jouit de toutes ses facultés puisse oublier d'être attentive aux gémissements de son rejeton assoiffé sur son dos.

« Elle-même ne savait pas ce qui était dans son propre ventre. » (p. 85)

La mère de Moah ne savait pas qu'elle était enceinte. Il n'est pas dans le bon sens de croire qu'une femme ignore sa propre grossesse.

« Ma mère poursuivit son chemin **vers l'inconnu**. » ; (p.29)

La mère de Moah se présentait comme une personne étourdie. Elle se déplaçait sans but, puisqu'elle ignorait la quête de son mouvement. En dehors du paradoxe, l'oxymore est aussi mis en contribution dans la mise en exergue de cette dame.

➤ Trois oxymores

L'oxymore est la marque d'une volonté qui associe des faits, des actions incompatibles. Il est le fait d'associer grammaticalement deux termes de sens opposés. L'union de mots de sens contraire frappe l'imagination. C'est ce que nous font voir ces énoncés ci-dessous :

« Dans son regard, je ne reconnus pas ma mère, elle **pleurait en riant**. »
(p.43)

« Elle pouvait **rire et pleurer** à la fois. » (p.36)

« Ma mère pouvait être à la fois **indifférente et soucieuse**. » (p.36)

L'usage de l'oxymore montre à souhait le caractère lunatique de la mère de Moah. Elle est comme tracassée par deux mondes opposés qui lui demandent de répondre simultanément à leur ordre. Elle est donc prisonnière de deux mondes contradictoires. Un tel personnage s'inscrit en dehors de l'ordre normal des actions d'une personne saine d'esprit et de corps.

➤ Un euphémisme :

C'est une figure qui vise à atténuer la portée de propos choquants. En voici une phrase qui en donne la teneur :

➤ « Depuis notre arrivée ma mère semblait avoir **perdu le nord**. » (p.37)

L'expression perdre le nord montre que la mère de Moah a du mal à s'orienter. Le nord étant le repère à partir duquel l'on situe les autres points cardinaux. C'est pourquoi l'aiguille de la boussole, instrument pour s'orienter, indique toujours le nord. Si la mère de Moah a du mal à se situer dans l'espace, c'est bien certain qu'elle a des facultés défaillantes. L'euphémisme dans ce contexte est convoqué pour souligner d'une manière respectueuse et moins frustrante l'état de santé de cette dame. A contrario, l'hyperbole vient mettre en lumière certains de ses actes.

➤ Une hyperbole :

« Cette nuit-là, elle parla jusqu'au petit matin. » (p.43)

« Face à cette soif qui avait décidé de me tuer en silence, je n'étais qu'un petit corps emballé au dos d'une mère insensible. » (p.28)

« Elle m'étrangla de toutes ses forces les dents serrées, les yeux fermés » (p.43)

Ces hyperboles marquent la démesure dans les actes de la mère de Moah. Ainsi, cette dame par ces actes, met à nu un des aspects qui marquent que cette mère ne jouit pas de toutes ses facultés.

2.1.2.3. Les constructions phrastiques à fonction descriptive

Ces phrases décrivent les actions de cette femme malade :

« Il y avait une sorte de **double** en elle qui ne faisait pas toujours **ce qu'elle voulait**. » (p.36)

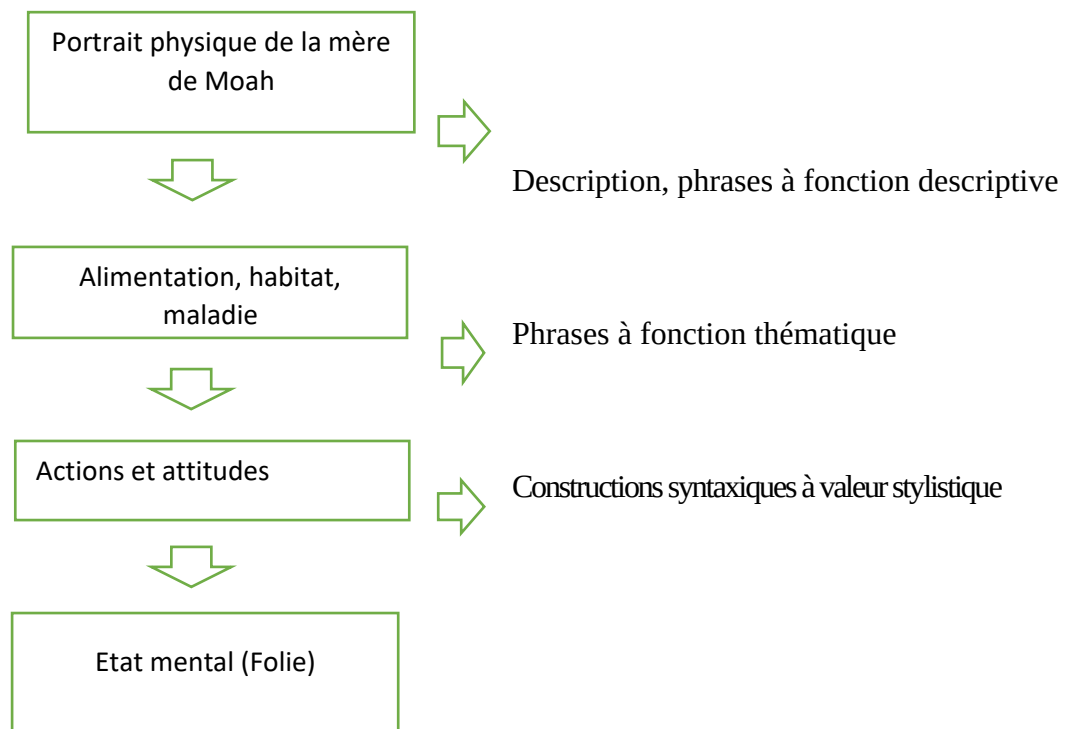
Ici, il apparaît qu'une lutte se fait dans l'esprit de cette mère. Ainsi en elle se déroule une bataille entre sa propre volonté et celle d'une autre entité qui s'oppose à la sienne.

Moi, je n'avais qu'un **prénom ondoyant** selon **les états d'âme** de ma mère. » (p.77)

La mère de Moah est comme un être amnésique, car elle a du mal à retenir le nom de son propre fils.

2.1.3. Interprétation

Schéma : Tension narrative de l'énonciation relative à la santé de la mère de Moah (Source personnelle)



Le narrateur parle de la mère de Moah en mettant en exergue son état mental à partir de la description des constructions phrastiques et des figures de style. Ainsi, c'est à partir de ces différentes ressources de la langue que l'on perçoit l'état de la mère qui est loin d'être normal. Partant de cette remarque, sans le mentionner, le narrateur nous fait savoir que cette maman ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. Sans dire que cette femme souffre d'une folie, il a pu faire comprendre cette réalité à partir d'un usage précis des possibilités que lui offrent les ressources de la langue.

Conclusion

Notre analyse du non-dit dans *Moah le fils de la folle*, aboutit à deux remarques majeures en lien D'une part, Clément Zongo (2018) s'est livré, avec moult détails descriptifs, à une peinture réaliste de la condition de malade de la mère de Moah à travers son portrait et ses conditions de vie. D'autre part, en se fondant sur une panoplie de ressources lexicales (champs lexicaux) et grammaticales (syntagmes nominaux et verbaux), il s'est inscrit dans une optique suggestive (sous-entendue) de

la folie dont souffre ce personnage. Ainsi, ce romancier a mis en branle une énonciation qui conduit à cette conclusion sans, à aucun moment, évoquer le mot « folie ». En rendant ses lecteurs/co-énonciateurs responsables de leurs déductions (inférences sous-entendues), Clément Zongo fait sienne cette déclaration de Nicole Fernandez Bravo (2003, p. 15) :

[...] dans l'implicite, il y a des degrés (le présupposé est déjà dans le dit, alors que le sous-entendu n'y est pas et doit être déduit du dit) et il y a surtout des motivations diverses qui président au non-dit. Il y a parfois nécessité de ne pas dire, soit parce qu'il vaut parfois mieux laisser entendre que d'encourir la responsabilité d'avoir dit, car tout « dire » peut être immédiatement contredit, voire même devient passible des tribunaux, car le dire a une vertu juridique, même si le législateur utilise largement le non-dit.

De la sorte, ce romancier intègre à la fois une dynamique de valorisation de l'écriture littéraire par la suggestion et une non stigmatisation des malades mentaux. Avec lui, l'implicite prend une autre forme très significative de discours oblique qui renforce le discours direct. C'est pourquoi, notre travail prend ainsi toute son importance car il peut servir d'appui à tous ceux qui veulent s'essayer à l'écriture littéraire.

Bibliographie

BRAVO Nicole Fernandez, 2003, *Lire entre les lignes : l'implicite et le non-dit*, Paris, Publications de l'Institut d'Allemand.

DUCROT Oswald, 1980, *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Paris, Hermann.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1980, *L'Énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1998, *L'Implicite*, Paris, Armand Colin,

MAINGUENEAU Dominique, 2004, *Le Discours littéraire, paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin

MAINGUENEAU Dominique, 2015, *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*, Paris, Armand Colin.

MARTIN Robert, 1976, *Inférences, antonymie et paraphrase : éléments pour une théorie sémantique*, Paris, Librairie C. Klincksieck.

RÉCANATI François, 1981, *Les énoncés performatifs : contributions à la pragmatique*, Paris. Minuit.

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, 2018, *Grammaire méthodique du français*, 7e édition, Paris, Presse Universitaires de France.

ZONGO Clément, 2018, *Moah le fils de la folle*, Ouagadougou, Céprodf,